

Workshop Go Smart Frames 3 :

Comment augmenter les options de personnes malvoyantes ou non voyantes ?

Compte-rendu de l'atelier GSF3/14.06.2018

Le 14 juin 2019, dans les locaux de Centrevue à Peseux (canton de Neuchâtel) s'est tenu le workshop 3 du projet Go Smart Frames. Réunissant quelque 10 personnes, il a permis :

- 1) d'examiner globalement l'état des technologies pour personnes non voyantes et malvoyantes, avec le prisme des connaissances de terrain de Centrevue, jugé en l'état encore immature pour répondre véritablement aux besoins des malvoyants (agrandissement à la demande, accroissement des contrastes, description du champ de vision par la voix, etc.) ;
- 2) d'évaluer la canne TomPouce*, à la suite de ce qui avait été fait dans le cadre du projet européen Maestro avec 4 aveugles ayant testé avec satisfaction ce système, mais avec, cette fois-ci, une préoccupation davantage orientée « marché ».

* TomPouce : il s'agit d'un dispositif qui se « clipse » sur une canne de balayage et pliable ordinaire, qui permet de percevoir les obstacles en élévation via deux rayons, l'un infra-rouge, l'autre laser, renseignant le porteur du système pour des distances de 1 à 5 mètres et des hauteurs allant du sol à 2 mètres d'élévation, grâce à une logique de vibrations différenciées. L'originalité de TomPouce, qui est utilisée par 600 usagers, réside notamment dans son efficacité reconnue (ce qu'a confirmé l'évaluation Maestro) et son programme de formation permettant d'éviter de laisser des aveugles découvrir seul le maniement subtil de ce dispositif et acquérir ainsi les bases solides d'une nouvelle relation entre action de balayage et perception de l'environnement. Inconvénients par rapport à la concurrence : son prix assez élevé (plusieurs milliers de francs), son design (très rudimentaire) et son faible niveau de diffusion, dû aux choix commerciaux de son distributeur, soucieux de préserver les meilleures conditions éthiques dans son réseau d'utilisateurs.

- 3) de poser les bases d'une réflexion sur l'avenir de ces systèmes de cannes intelligentes, voire celle de la notion d'écosystème augmenté, un cadre pour l'instant hypothétique où plusieurs technologies pourraient venir compléter le service des cannes intelligentes.
- 4) poser la question de la perception sur un plan plus général, envisageant le non voyant non comme quelqu'un ayant un déficit, mais une personne ayant par nécessité eu à développer d'autres capacités perceptives et envisager ces dispositions comme ayant probablement une utilité plus importante que pour les seuls non-voyants.

Le workshop 3 s'est terminé sur l'idée qu'il fallait revenir sur la question avec l'idée qu'un projet de recherche voire d'un Living Lab de perception augmentée dédiée à cette catégorie de personnes pouvait valoriser idéalement les savoir-faire technologiques régionaux.

Le workshop 6 de Go Smart Frames visera à concrétiser cette intention.